

1646 Oktober 6., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN
AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay veu par la vostre que Mr. vostre frere [Heinrich I. Zurlauben] ne s'est point trouve en sa Compagnie lors qu'elle a esté embarquée, la premiere fois [gemeint anlässlich der am 16. September erfolgten Einschiffung im Hafen von Toulon] Il se dit mallade et la seconde [Einschiffung für Porto Longone] il s'est absente volontairement." Es sei zu befürchten, dass dies die Stimmung am Hofe nicht eben für ihn einnehmen werde. So sei nicht auszuschliessen, dass man diesen deswegen zur Rechenschaft ziehe, "et il ne peut pas empescher que beaucoup de personnes n'enclient leurs Sentiemens vous me parlez par vostre dite lettre des pentions de vostre Canton je pense qu'il fault attendre le retour des deputez que Ses Mess. [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] veulent envoyer en france et S'jlz nous apportent des ordres et de l'argent jlz Seront executez ponctuellement vous Scavez que cest resolution prise jl y a deux années n'a en rien avancé leurs affaires S'jlz reviennent bien contens de la Cour et fort chargez d'argent j'en auray beaucoup de joye". "Il se fault moquer des autres." "Je loue Dieu de ce que toutes choses Se sont bien passées a Zurich et que la clemence a prevalu a la justice exemplaire."¹

Nous avons nouvelle de la reddition de Rhein [Rain], et plusieurs lettres asseurent qu'Ausbourg et Memminguen Sont assiegez [durch die Franzosen] mais comme on ouvre les pacquets et qu'on reitent les lettres qui en portent plus qu'on ne veult qu'on en Sache on ne peut parler de ce qui Se passe en Allemagne avec toute certitude." Doch hoffe er, dass es binnen eines Monates zum Frieden [Westfälische Friedensverhandlungen] kommen werde.

[Die franz. Armee] würde nach wie vor Dünkirchen belagern; auch sei Lerida noch stets [von seinen span. Versorgungsbasen] abgeschnitten.

"Ses [gemeint des Ambassadors] moqueries a l'ordinaire."

1) s. AH 37/96, wo von der Hinrichtung zweier Zürcher Untertanen die Rede ist [Wädenswiler Unruhen].